

BIBLIOTHÈQUES ET ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

LES GRAINOTHÈQUES ONT LA PÊCHE EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES !

Focus sur les objectifs poursuivis par les bibliothécaires initiateurs de grainothèques de 2017 à 2021 et sur les projets en lien avec le développement des pratiques de lecture.

FIBBC
Fédération de bibliothèques
association professionnelle
de bibliothécaires
68, rue de Joie,
4000 LIEGE
Tél 04/254.6106
info@fibbce
www.fibbce

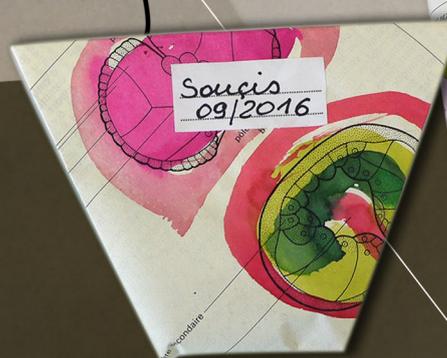
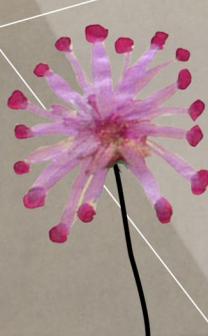


Table des matières

AVANT-PROPOS	3
I. INTRODUCTION	4
1. Contextualisation	4
2. Les réponses de la FIBBC	4
3. Programme d'informations et de formations mis en place à l'initiative de la FIBBC en collaboration avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg	5
3.1. Journées d'informations et d'échanges professionnels	5
3.2. Formations	6
3.3. Capsule vidéo	7
II. LES GRAINOTHEQUES : UN PHENOMENE EN EXPANSION	8
1. Esquisse de l'évolution d'un mouvement	8
2. Essai d'interprétation	10
III. SYNTHÈSE DES DONNÉES RECUEILLIES AUPRES DES BIBLIOTHECAIRES ENTRE 2017 et 2021	11
1. Comment se déroule la gestion concrète de la grainothèque ?	11
1.1. D'où proviennent les graines à la base de ce projet ?	11
1.2. Comment les graines sont-elles présentées ?	12
1.3. Comment les graines sont-elles conservées ?	13
1.4. Comment assurer la qualité des graines échangées ?	13
2. Quels sont les objectifs poursuivis par les bibliothécaires au travers des grainothèques ?	14
2.1. Développer les pratiques de lecture	14
2.2. Joindre de nouveaux publics	15
2.3. Développer une grainothèque : un acte militant ?	16
2.4. La grainothèque, en phase avec les missions décrétales des bibliothèques publiques	17
3. Quelles sont les animations et activités développées autour des grainothèques ?	17
4. Quels sont les éléments qui favorisent la pérennité du projet ?	20
4.1. La formation	20
4.2. L'intérêt du public pour les problématiques liées à la nature	20
4.3. L'intérêt personnel de l'équipe de bibliothécaires	21
4.4. Les initiatives locales et la volonté de participer à des actions citoyennes	21
4.5. Les partenariats et synergies	22
4.6. La redynamisation	23
5. Quels sont les éléments qui peuvent entraver le fonctionnement du projet ?	24
5.1. La remise en question par rapport à la légitimité du projet	24
5.2. La réciprocité du don	25
5.3. Le manque de personnes ressources	25
5.4. Un projet extrêmement chronophage face aux multiples missions des bibliothèques	25
5.5. La crise sanitaire	25
IV. LES ACTIONS DE SOUTIEN	27
1. Les actions mises sur pied par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg	27
2. D'autres initiatives	28
2.1. Répertoires de grainothèques	28
2.2. Capsules vidéo	28
2.3. Une grainothèque en Haute Ecole	29
V. CONCLUSION	30
POSTFACE	31

AVANT-PROPOS

Depuis quelques temps, des projets en lien avec la sauvegarde de la nature éclosent et se développent dans de nombreuses bibliothèques publiques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Parmi ces initiatives, la création de mini-jardins, d'espaces de cultures partagés et de projets concrets liés à l'éducation relative à l'environnement dont un service original de grainothèque.

Il est enthousiasmant de constater que les bibliothèques publiques, lieux de culture où germent de nombreuses passions, s'engagent dans ce processus de valorisation de la nature dans une perspective éco-responsable et ce, en lien avec les problématiques actuelles de développement durable chères à la plupart de leurs usagers. Parallèlement à cet élan qui, pour certains détracteurs, pourrait s'apparenter à une démarche quelque peu utopique, il est intéressant de se pencher sur les objectifs que ces bibliothèques poursuivent par le biais de la mise à disposition de ces petites boîtes à graines disposées au cœur de la bibliothèque. Et tout aussi capital de cerner les projets en lien avec le développement des pratiques de lecture qui émergent de ces initiatives et de s'assurer qu'il ne s'agit pas de dispersions hors de propos.

C'est précisément à la racine de ce mouvement et à ses objectifs que la FIBBC s'intéresse et ce, depuis maintenant quatre printemps. En effet, de 2017 à 2021, notre association professionnelle de bibliothécaires investigate auprès des bibliothèques impliquées dans ces projets. Elle valorise également cette mobilisation inédite par des publications et informe par le biais de formations et de journées d'échanges professionnels.

Pourquoi des grainothèques en bibliothèque ? S'agit-il des missions des bibliothèques de proposer un échange de graines à leurs usagers ? Quelle place pour ce projet dans le Plan de développement de la lecture ? Ces projets de grainothèques sont-ils pérennes ? Quels sont leurs atouts et comment les gérer au mieux ? Autant d'exemples de questionnements, parmi d'autres, auxquels nous avons tenté d'apporter quelques éclaircissements et esquissé des pistes de réflexions et ce, grâce aux réponses des bibliothécaires. Ceux-ci, dans une riche et généreuse mobilisation, ont participé à nos récoltes d'informations successives. Nous leur exprimons nos plus sincères remerciements.

Les pages qui s'égrainent ici vous permettront de prendre connaissance de réponses, pistes et orientations constituées par ce riche « terreau grainothèque ». Nous vous souhaitons déjà une fructueuse lecture !



Pour la FIBBC,
Françoise Vanesse et Sylvie Hendrickx

I. INTRODUCTION

1. Contextualisation

Tout commence en 2017 ! A l'occasion de la visite d'une bibliothèque, notre regard est attiré par un très charmant présentoir comprenant divers petits sachets de graines décorés, annotés et disposés juste à côté du comptoir de prêt. Voici notre première rencontre avec une grainothèque ! D'emblée, nous sommes charmées par l'aspect original de la démarche et, parallèlement, nous nous interrogeons sur la légitimité d'un tel projet en bibliothèque : s'agit-il bien, en effet, des missions des bibliothèques publiques de proposer un échange de graines à leurs usagers ?

Après avoir pris connaissance d'initiatives similaires dans d'autres bibliothèques, nous avons pressenti l'émergence d'un mouvement dépassant le simple échange de graines. Aussi, en tant qu'association professionnelle de bibliothécaires, nous avons souhaité aller plus loin et tenter de cerner les objectifs poursuivis par les bibliothécaires grâce à leurs grainothèques. C'est ainsi que débuta notre projet de récolte d'informations et notre programme de formations qui s'étalera pendant quatre années, du printemps 2017 à avril 2021.

Contacteur les bibliothèques impliquées dans ce type de projet afin de les interroger sur leurs objectifs ne fut guère aisé. En effet, au début de notre initiative en 2017, il n'existait pas en Fédération Wallonie-Bruxelles, d'organe centralisateur de ces différents projets, mis à part l'initiative de la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg. Notre démarche fut donc empirique et de type exploratoire : les bibliothèques contactées dans un premier temps l'ont été grâce à des informations relayées dans la presse, les réseaux sociaux, les sites internet mais aussi grâce au bouche-à-oreille.

Cette première investigation finalisée en 2017 nous a permis de mettre au jour un premier listing de plus en plus étoffé de bibliothèques impliquées, de cerner leurs objectifs mais également leurs attentes pour poursuivre dans cette dynamique. Ce fichier et ses résultats ont été peaufinés en 2018, 2019 et 2021. Ces documents sont consultables sur notre site fibbc.net.

2. Les réponses de la FIBBC

Précisément, les bibliothécaires impliqués dans une grainothèque sont en attente d'informations leur permettant de cheminer au mieux avec ce projet atypique. C'est ainsi que nous avons mis en place, tout au long de ces quatre années, un programme de journées d'informations et de formations.

Ce programme a notamment mené à la réalisation d'une capsule vidéo dont l'objectif est de répondre aux questionnements divers des professionnels. Au-delà des éléments pratiques, ces actions ont été l'occasion de mettre en évidence en quoi de nouvelles pratiques de lecture sont rendues possibles au départ des projets de grainothèques.

Parallèlement, débuta notre collaboration avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg. Celle-ci collabora avec nous afin de transmettre son expertise à tous les bibliothécaires et ce, dans le cadre de la politique de centralisation des différentes grainothèques entreprise par ses services.

Preuve, s'il en faut, de l'engouement pour cette thématique, une centaine de bibliothécaires, issus de toutes les provinces wallonnes et de Bruxelles, ont participé à nos programmes d'informations et de formations. On soulignera également la participation de représentants d'associations partenaires, tels que les Collectifs pour une Transition citoyenne ou les Cercles Horticoles et ce, dans une dynamique de synergies.

3. Programme d'informations et de formations mis en place à l'initiative de la FIBBC en collaboration avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg

3.1. Journées d'informations et d'échanges professionnels

Lundi 12 juin 2017 au Comptoir forestier de Marche-en-Famenne

Cette journée a été organisée au Comptoir forestier de Marche-en-Famenne qui dépend du Service Public de Wallonie. Cette structure est chargée d'organiser la récolte des graines originaires des arbres, feuillus et conifères du territoire de la Région Wallonne, de les sélectionner et ensuite de les diffuser auprès des pépiniéristes. Une mission de valorisation peu connue.

Au programme de cette journée : le bilan de la première récolte d'informations initiée par la FIBBC en janvier 2017 auprès des bibliothèques ; la visite de ce lieu emblématique en Région Wallonne visant la valorisation de la nature ; un temps de partage et de réflexion entre collègues.

Lundi 28 mai 2018 dans les locaux de « Nature et Progrès » à Jambes (Namur)

Cette journée d'information a été organisée dans les locaux d'une association active dans le domaine de la valorisation de la nature avec sa librairie spécialisée et son jardin adapté.

Au programme de cette journée : le suivi du dossier de la FIBBC relatif aux projets de grainothèques, visite et découverte des missions de l'association, conférence sur le thème des OGM, partage et réflexion entre collègues.

3.2. Formations

« Grainothèque, outil de développement des pratiques de lecture : Quelle place pour ce projet en bibliothèque et comment en assurer une gestion pérenne ? »

Cette journée de formation a été organisée les lundis 11 et 21 juin 2019 et le lundi 19 mars 2020 dans les locaux des Archives de l'Etat de Namur.

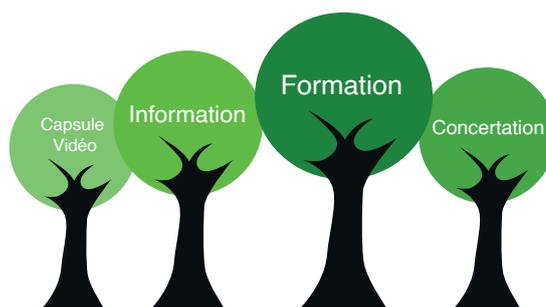
« Grainothèque, outil de développement des pratiques de lecture : Quels bilans et quelles perspectives ? »

Cette journée de formation a été organisée au Moulin de Bardonwez à Rendeux le lundi 26 avril 2021. Ce lieu abrite le Centre de Documentation de l'Ourthe moyenne, opérateur direct reconnu, avec son fonds spécialisé valorisant les richesses patrimoniales et naturelles des communes partenaires. Les différentes missions de ce centre sont la conservation d'archives, mais aussi la récolte de la mémoire collective et sa diffusion par le biais d'expositions et de publications.

« Créatives grainothèques »

Ce module de formation a été organisé les mardis 26 mars et 30 avril 2019 et le mardi 23 mars 2021 dans les locaux du CEC « La Marelle », partenaire du Centre Multimédia Don Bosco à Liège.

Ce module comprend une journée intitulée « Petit album au fil de la nature » et une journée intitulée « Insolites créations ». La première invite à la réalisation d'un petit album dont chaque page est consacrée à la découverte d'une technique d'illustration en lien avec le thème du fil et de la nature. La seconde propose la réalisation de petits objets, sculptures ou mobiles à partir d'éléments de la nature.



Par ces formations, la FIBBC a concrètement intégré ces journées dans un parcours cohérent, adapté aux missions contemporaines pour développer les pratiques de lecture auprès de publics variés. L'association a, de cette façon, initié et assuré des passerelles utiles et dynamisantes entre les pratiques de ses membres, des personnels des bibliothèques et d'autres professions du monde culturel, scientifique et documentaire.

Sur le plan méthodologique, la FIBBC a construit son action sur base de besoins exprimés, à la fois, par une part de ses membres et par des professionnels des bibliothèques (issus de toutes les provinces wallonnes et de Bruxelles). Pour construire et mettre en œuvre ces formations, elle s'est appuyée sur une concertation avec plusieurs opérateurs d'appui (Hainaut, Liège, Luxembourg) et sur son réseau partenarial.

Ces journées de formation alternaient des séances d'apports de contenus théoriques (bibliothéconomiques, techniques, artistiques et scientifiques) avec des moments d'échanges de pratiques et des valorisations d'expertises. A cette approche, la FIBBC et ses formateurs ont veillé à ajouter des lieux de référence en matière environnementale ou bibliothéconomique (Comptoir forestier, Nature & Progrès, Centre de documentation de l'Ourthe moyenne, Archives de l'Etat, Centre multimédia Don Bosco de Liège).

3.3. Capsule vidéo

Parallèlement à ces différentes initiatives, la FIBBC a également réalisé une capsule vidéo visant à informer les publics sur la dynamique des grainothèques et de leurs projets connexes en lien avec les actions de développement de la lecture. Intitulée « [Les grainothèques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Outils de développement des pratiques de lecture et terreau pour l'éclosion de projets citoyens](#) », cette capsule a été réalisée en collaboration avec la cellule vidéo du Centre Multimédia Don Bosco de Liège et en lien avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg. Elle est consultable sur le site fibbc.net, onglet « [Grainothèques](#) ».



II. LES GRAINOTHEQUES : UN PHENOMENE EN EXPANSION

1. Esquisse de l'évolution d'un mouvement

Le mouvement des grainothèques, inspiré de démarches similaires à l'étranger, a fait progressivement son apparition en Fédération Wallonie-Bruxelles entre 2013 et 2015 dans différentes provinces : la province de Namur (Bib. Rochefort), de Liège (Bib. Malmédy et Waimes, Hannut, Beaufays), du Hainaut (Bib. Quiévrain) et de Luxembourg (Bib. Florenville).

Des bibliothèques en quelque sorte « pionnières » qui lancent les premières grainothèques en Fédération Wallonie-Bruxelles et ont conscience de leur rôle pour faire connaître le mouvement des grainothèques.

« En 2014, notre réseau s'est inspiré de la démarche française de Graines de Troc afin de lancer les premières grainothèques en FWB [...] Suite aux nombreuses retombées médiatiques, nous avons décidé d'aider et d'informer différentes structures sur la démarche et l'idée que nous nous faisons des grainothèques. »

(Bib. Malmedy)

« Création de la grainothèque en mars 2015 à Florenville. Quitte à se battre pour une promotion de la grainothèque, nous avons rallié les autres bibliothèques du réseau afin de renforcer tant le projet que sa visibilité. »

(Bib. Florenville)

Entre 2016 et 2019, le mouvement se répand à l'ensemble des provinces de Wallonie et à Bruxelles avec cependant un développement plus important en province de Luxembourg où on note l'apparition de 16 grainothèques en quatre ans. Le développement est également particulièrement important en province de Liège et dans le Hainaut.

Province du Brabant-Wallon : Jodoigne, Nivelles, Perwez

Région de Bruxelles-Capitale : Etterbeek, Ixelles, Jette, Forest

Province du Hainaut : Basècles, Beloeil, Quevaucamps, Fleurus, Froidchapelle, La Louvière, Montigny-le-Tilleul, Peruwelz, Quaregnon, Soignies, Wiers

Province de Liège : Grâce-Hollogne, Jalhay, Jemeppe-sur-Sambre, Oupeye, Trois-Ponts, Stavelot, Saint-Léonard (Liège), Seraing, Sprimont, Verviers

Province de Luxembourg : Bertrix, Chiny, Daverdisse, Etalle, Habay, Hotton, Léglise, Libramont-Chevigny, Marbehan, Nassogne, Paliseul, Rachecourt, Rouvroy, Tintigny, Vielsalm, Virton

Province de Namur : Andenne, Couvin, La Bruyère, Mettet

En 2020 et 2021, malgré le contexte particulier de la crise sanitaire, au moins 11 nouvelles grainothèques ont vu le jour, dont certaines sont encore en phase de lancement.

Province du Brabant-Wallon : Braine-l'Alleud, Genval, Rixensart

Région de Bruxelles-Capitale : Anderlecht

Province du Hainaut : Fontaine-l'Évêque, Seneffe, Thuin

Province de Liège : Fexhe-le-Haut-Clocher

Province de Luxembourg : Bibliothèque locale de Marche, Bouillon, Neufchâteau



Les grainothèques, à l'instar de tout projet, connaissent une certaine mouvance. Entre notre première et notre dernière récolte d'informations (2017 et 2021), nous avons eu connaissance de cinq bibliothèques qui ont fait le choix de mettre fin à leurs projets de valorisation de la nature ainsi que deux bibliothèques qui ont, quant à elles, renoncé à maintenir leur propre grainothèque tout en restant porteuses de ce projet en tant que partenaires.

Globalement très positives et encourageantes pour les défenseurs de projets de valorisation de la nature, ces données dessinent les contours d'un **phénomène en expansion** qui, s'il est bien ancré dans certaines bibliothèques (depuis 2013-2014 pour les plus anciennes) semble continuer d'essaimer de nouveaux projets parmi les bibliothèques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, ce phénomène est en expansion dans toutes les provinces, avec cependant un développement plus précoce voire pionnier dans la province de Luxembourg qui s'explique notamment par les actions coordonnées par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg pour soutenir un programme commun de promotion de la lecture centré sur les graines et les grainothèques et ce depuis 2016.

2. Essai d'interprétation

Depuis 2017, moment où la FIBBC a commencé à recenser les bibliothèques engagées dans un projet de grainothèque, le nombre de ces initiatives n'a cessé d'augmenter. En effet, la première année de notre recension, seule une vingtaine de bibliothèques s'était lancée dans un projet de grainothèque. En 2021, la liste est sensiblement plus étoffée puisque nous dénombrons désormais 65 bibliothèques engagées dans ce type de projet innovant. Si notre démarche de récolte d'informations touchant aux projets de valorisation de la nature est exploratoire et ne nous permet donc pas de dresser un portrait exhaustif du nombre de ces initiatives – en cause une dizaine de bibliothèques qui n'ont pu nous communiquer de données les concernant – les informations récoltées nous permettent à tout le moins de dresser les contours d'un mouvement qui est indiscutablement en expansion.

Il est évident que cette expansion n'est pas le seul fruit du hasard. Les projets de grainothèques bénéficient aujourd'hui d'une visibilité et d'une reconnaissance bien plus importantes qu'il y a quatre ans. Cette visibilité accrue s'explique en partie par la politique d'aide de différents services dont celui de la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg ; mais également par les nombreuses activités organisées par la FIBBC autour de ces projets émergents. Les journées d'information abordant cette thématique de façon à la fois théorique et pratique, en plus des journées de formation entièrement dédiées à la création d'une grainothèque et aux retombées attendues sur les pratiques de lecture, ont en effet participé à susciter de nouvelles synergies. Au-delà des aspects formatifs et didactiques, ces journées et activités variées organisées par la FIBBC sont avant tout des opportunités de rencontres pour les acteurs, qui participent à densifier le tissu associatif qui entoure désormais les projets de valorisation de la nature. Ces échanges et perspectives de collaborations entre bibliothécaires nouvellement intéressés, porteurs de projets et personnes ressources ont ainsi permis d'impulser nombre de nouveaux projets, mais également de donner à des projets de grainothèques encore naissants les outils et clés de compréhension nécessaires à ce qu'ils puissent s'installer de manière pérenne pour le plus grand bonheur des usagers.



III. SYNTHÈSE DES DONNÉES RECUEILLIES AUPRÈS DES BIBLIOTHECAIRES ENTRE 2017 et 2021

1. Comment se déroule la gestion concrète de la grainothèque ?

1.1. D'où proviennent les graines à la base de ce projet ?

La plupart des bibliothèques déclarent avoir reçu des graines de partenaires ou de personnes ressources :

Partenaires : Cercles Horticoles, potagers collectifs...

Personnes ressources parmi les usagers : jardiniers locaux, réseau de naturalistes,...

Une fois encore, la grainothèque est l'occasion de solliciter les usagers et les personnes ressources, dans leurs compétences et leurs passions.

« Les graines viennent uniquement des jardiniers qui fréquentent notre bibliothèque. »
(Bib. Sprimont)

« Afin de baliser les débuts de notre initiative, nous sommes allées visiter le jardin des Fraternités Ouvrières de Mouscron qui possède un important catalogue de graines remarquable. »
(Bib. Trois-Ponts)

Une minorité de bibliothèques soulignent avoir acheté leurs graines, souvent sous forme de kit de démarrage auprès d'associations appartenant à un réseau bio, tels que Graines de Troc, Kokopelli, Semailles ou Cycle en Terre.

« Les graines viennent des échanges et nous attirons l'attention sur la qualité. Nous avons démarré avec des graines spécialisées achetées chez un professionnel. »
(Bib. Malmédy)

Certaines bibliothèques couplent deux formes d'apport : dons et achats auprès d'associations appartenant à un réseau bio.

1.2. Comment les graines sont-elles présentées ?

1.2.1. L'emplacement physique de la grainothèque

Un certain nombre de bibliothécaires s'interrogent sur :

- L'emplacement adéquat pour la grainothèque
- L'espace disponible pour disposer la grainothèque
- La visibilité de la grainothèque.

Il s'agit là d'un élément récurrent car il faut assurer au projet une bonne visibilité tout en tenant compte de contingences d'organisation de l'espace.

*« Il n'a pas été facile de lui trouver une place dans la bibliothèque afin qu'elle soit visible. Nous devons souvent en parler et la montrer aux usagers. »
(Bib. Vielsalm)*

Un élément majeur se veut rassurant : un petit espace suffit puisque les graines sont destinées à circuler et non à être stockées.

De plus, pour solutionner ce questionnement, les bibliothécaires évoquent le plus souvent le lien avec un fonds « nature » ou « jardinage » et la volonté de valorisation d'un fonds documentaire. Dans de nombreux cas, la grainothèque prend ses quartiers au rayon « Jardinage » !

Dans d'autres bibliothèques, la grainothèque est installée au comptoir pour faciliter les échanges avec les usagers.

1.2.2. Support de présentation de la grainothèque

De façon générale, les réponses collectées nous ont apporté peu d'informations concernant ces supports de présentation. Ce que l'on constate cependant à la lumière des exemples fournis, c'est que les aspects débrouillardise et inventivité semblent de mise.

*« Physiquement, la grainothèque est constituée d'un présentoir à graines récupéré dans une grande surface »
(Bib. Vielsalm)*

*« La fabrication de la boîte a été réalisée par des ouvriers communaux. »
(Bib Beaufays)*

« Les enfants s'occupent ponctuellement de la grainothèque lors d'ateliers spécifiques : découverte des graines, peinture et pliage des emballages. »

1.2.3. L'étiquetage

Certains bibliothécaires soulignent l'importance de cet aspect qui vise à permettre à la graine un cheminement fructueux. Ils sont vigilants à avoir un étiquetage précis des graines mises à disposition : date de récolte, type de sol, période de semis, période de floraison, conseils de plantation, espacement entre les plants...

Cependant, au vu des informations reçues, il semble y avoir divers degrés de précisions dans l'étiquetage et certains semblent conscients que la formule choisie est à améliorer. A minima, la plupart indique la variété, l'année et le lieu de récolte des graines.

1.2.4. La documentation

Certains bibliothécaires mettent au point une documentation « maison » avec des dépliants ou des flyers explicatifs et didactiques qui expliquent comment faire sécher une graine, ce qu'est un hybride F1, etc...

Ce qui est assez présent ce sont des bibliographies mises à jour par les bibliothécaires ou par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg.

Les bibliothécaires peuvent également orienter vers d'autres ressources tels que la Maison de la semence citoyenne de Nature et Progrès, le Réseau Meuse-Rhin-Moselle, le DVD *Les semences buissonnières* ou la capsule vidéo réalisée par la FIBBC.

1.3. Comment les graines sont-elles conservées ?

Les graines se conservent de préférence à basse température mais surtout à température constante. La conservation au frigo est idéale mais peu propice en bibliothèque. Il convient cependant d'être attentif à ne pas laisser les graines au soleil, ni en extérieur où les écarts de température sont plus importants. Il est également primordial que les graines soient bien sèches.

Plusieurs bibliothécaires évoquent de la documentation à destination des emprunteurs sur la façon de conserver les graines.

1.4. Comment assurer la qualité des graines échangées ?

Les bibliothécaires soulignent l'importance de maintenir une dynamique de qualité des semences échangées dans une perspective de pérennité du projet ; et de contrer un échange empirique des graines qui risque d'appauvrir à long terme le projet et la motivation des usagers.

1.4.1. Risque d'hybridation

Faut-il particulièrement craindre les hybridations au niveau des semences échangées ? La plupart du temps, les hybridations sont sans danger. Il convient cependant d'être attentif dans le cas des courges puisqu'il existe des variétés comestibles mais aussi différentes variétés

ornementales. Il est intéressant de s'enquérir auprès de l'utilisateur : des coloquintes se trouvaient-elles à proximité du lieu de récolte des graines ?

A noter que les fleurs constituent une bonne alternative pour démarrer la récolte de semences car elles ne connaissent pas le risque d'hybridation.

1.4.2. Test de germination

Au-delà du cas précis des courges, le risque le plus fréquent en termes d'hybridation est que la graine ne germe pas. Or l'emprunt répété de graines qui ne germent pas pourraient décourager les emprunteurs de la grainothèque. Une piste pour les bibliothécaires consiste à inciter les utilisateurs à faire des tests de germination avant d'amener leurs graines ou à organiser des ateliers de tests de germination avec leurs usagers. Il convient également de jeter régulièrement les graines trop anciennes présentes au sein de la grainothèque, en fonction de la longévité de leur espèce.



2. Quels sont les objectifs poursuivis par les bibliothécaires au travers des grainothèques ?

De façon générale, il est clair que la grainothèque n'est pas un but en soi. La grainothèque constitue en effet l'impulsion au départ de laquelle viennent se greffer de nouvelles dynamiques et une série d'actions à mener en lien avec les missions des bibliothèques publiques. En réalisant la synthèse des réponses des bibliothécaires à nos questions, nous avons pu dégager quatre catégories d'objectifs qui émergent de l'installation d'une grainothèque.

2.1. Développer les pratiques de lecture

La grainothèque est l'occasion de mettre en place des projets en lien avec le développement des pratiques de lecture : que ce soit par le biais de projets pédagogiques, de projets créatifs ou par le développement de collections spécifiques.

« Mise en valeur de sélections thématiques en rayons (jeunesse, ludothèque, nouveautés). Création de bibliographies thématiques et achats de jeux et d'ouvrages en lien avec cette thématique. »
(Bib. Sprimont)

« Achats réguliers de documents sur le thème de l'écologie, du zéro déchet, du jardinage, ... Mise en avant de ces documents au sein de la bibliothèque par l'accueil d'expositions mises sur pied par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg. »
(Bib. Virton)

« La bibliothèque souhaite proposer aux lecteurs des rendez-vous récurrents et annuels. L'objectif est de promouvoir la bibliothèque et son fonds documentaire, dont une partie est consacrée à des thématiques liées à la nature. » (Bib. Quaregnon)

« Faire émerger le plaisir et la découverte autour d'activités créatives et pédagogiques en lien avec les livres. » (Bib. Beaufays)

2.2. Joindre de nouveaux publics

La grainothèque présente une nouvelle opportunité d'attirer et de rassembler une large palette d'utilisateurs : que ce soit un public habituellement peu familiarisé à la lecture et ne fréquentant pas la bibliothèque, un public non familiarisé à la consultation de documents, ou encore un public présentant un rapport difficile avec la temporalité, comme les tout jeunes enfants, les personnes porteuses d'un handicap, les résidents de maisons de repos, ou encore les personnes en détention.

Ainsi, au travers de ces projets de grainothèques transparaissent clairement les enjeux suivants :

- Le souhait de répondre à des demandes spécifiques de lecteurs déjà engagés dans des projets similaires au niveau de différentes associations présentes sur le territoire
- Le souhait de répondre à des demandes de non-lecteurs en leur proposant un panel de livres en lien avec leurs préoccupations (jardinage...)
- Le souci de toucher un public plus large à côté d'un public averti : jeunesse, public scolaire, apprenants en alpha/FLE, public familial dans une approche intergénérationnelle
- Le besoin de renforcer la bibliothèque en tant que troisième lieu ; espace de vie, de rencontres et d'échanges.

« Nous envisageons d'élargir le public et notamment, lors des visites de classes, de sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge à la problématique de l'écologie. » (Bib. Virton)

« Nous souhaitons proposer des animations tous publics et intergénérationnelles en lien avec la grainothèque. » (Bib. Hannut)

2.3. Développer une grainothèque : un acte militant ?

Les grainothèques permettent de développer des initiatives citoyennes ancrées dans la sensibilisation au développement durable. Certains vont plus loin et évoquent que développer la grainothèque s'apparente à un acte militant. Les thématiques propres à la grainothèque permettent de travailler en priorité les enjeux suivants :

- Faire connaître et valoriser l'échange de semences libres et non commerciales
- Privilégier l'usage de variétés de semences adaptées à des territoires spécifiques
- Préserver la biodiversité
- Préserver la liberté d'échanger et de reproduire ses graines
- Par le biais de l'information, éveiller, sensibiliser
- Elargir son champ d'action à la thématique environnementale et écologique (zéro déchet, biodiversité, permaculture,...)

« Une initiative de sensibilisation avant tout à la problématique des semences, à la biodiversité, à la réappropriation de techniques anciennes de reproduction et de récolte, au soutien de projets paysans régionaux, aux pratiques d'échange et de gratuité... Une initiative qui permet aussi le développement de l'esprit critique et la construction d'une réflexion étayée et nuancée. »

(Bib. Florenville)

« La nécessité aujourd'hui de documenter la population sur tout ce qu'il est possible de faire à sa petite échelle pour le maintien et la protection de la biodiversité. »

(Bib. Fontaine-L'évêque)

« Contre des multinationales telles que Monsanto et se connecter à un projet citoyen. »

(Bib. Beaufays)

« L'objectif reste de sensibiliser un public de plus en plus large à toutes les questions qui tournent autour des semences reproductibles, de l'importance de conserver certaines variétés de légumes et d'être libres de les échanger. »

(Bib. Stavelot)

« (Re)valoriser les biens communs qui peinent à exister et par conséquent, «faire société» et acte de militance pour la gratuité de ces biens. »

(Bib. Malmédy)

« Une bibliothèque est un lieu d'ouverture, de réflexion et de partage de savoirs. Notre but est d'informer les citoyens, de les mettre en relation avec des associations et ainsi de faire notre part pour la sauvegarde de la biodiversité. »

(Bib. Vielsalm)

2.4. La grainothèque, en phase avec les missions décrétales des bibliothèques publiques

Le développement des projets de grainothèques s'inscrit dans une volonté de répondre aux attentes du décret qui régit les bibliothèques publiques.

- La mise en place de partenariats
- La volonté d'attirer de nouveaux publics et des non-publics
- Le projet d'assurer à la bibliothèque une meilleure visibilité par son implication dans un projet sociétal en lien avec l'actualité
- Le développement de projets en lien avec l'information
- Répondre aux exigences en matière d'éducation permanente.

Au vu de cet éventail très riche et très large d'objectifs, il est évident que la grainothèque peut trouver une place légitime au sein du plan de développement quinquennal. Un élément majoritairement souligné au cours de l'enquête par les professionnels qui sont vigilants à l'intégrer dans leur PQDL.

3. Quelles sont les animations et activités développées autour des grainothèques ?

De façon générale, la grainothèque est le point de départ d'une panoplie importante d'actions et activités diverses, que ce soit dans le cadre de la bibliothèque ou en lien avec l'extérieur. Impossible de tout référencer tant les formules sont diverses. Voici néanmoins un petit tour d'horizon de ces activités en lien avec la valorisation de la nature.

● Ateliers créatifs

- Réalisation de bombes à graines, papiers ensemencés, herbiers, hôtels à insectes, mini serres en bouteille, murs végétalisés
- Réalisation de petits «meubles» de rangement des graines au départ de matériaux recyclés
- Ateliers « sachets de semences design », ateliers « origami-pochette à graines », ateliers d'art floral
- Ateliers d'écriture autour du thème de la nature
- Sensibilisation des tout-petits, initiés de manière ludique à l'identification et la manipulation de graines.



Ateliers culinaires

Plantes comestibles, tisanes, ateliers de cuisine sur les graines, repas avec des produits locaux,...

Ateliers pratiques autour du potager et de la consommation

- Création de bacs potagers aux abords de la bibliothèque
- Atelier semis dans les boîtes à œufs
- Ateliers zéro-déchet
- Fabrication de produits ménagers bio
- Animations sur le compostage.

Balades et visites

- Balades nature
- Balades à la découverte de plantes urbaines comestibles
- Balades et marquage au sol (pochoir) des plantes comestibles dans la ville
- Balades contées pour valoriser l'environnement
- Balades d'un jardin à l'autre
- Visites de potagers ou de jardins collectifs
- Visites de fermes permacoles, de terrils ou de zones Natura 2000.

Bibliographies thématiques

Bourses d'échanges ou plantothèques

Bourses d'échanges de graines, de semis ou de plantes.

Capsules vidéo et actions via les réseaux sociaux

Conférences

- Conférences didactiques sur la nature, l'écologie (exemple : la permaculture, la lacto-fermentation, la biodiversité,...)
- Conférences d'initiations avec des spécialistes (exemple : le compostage à la maison, la reproduction des semences,...)
- Rencontres avec des acteurs de terrain (semenciers, maraichers,...)

Dépôt de paniers de légumes et de fruits

La bibliothèque peut devenir un lieu de dépôt de paniers de légumes et de fruits en collaboration avec une association engagée dans la production locale, bio et durable.

Expositions

- ☛ Sélections thématiques d'ouvrages appartenant au fonds de la bibliothèque
- ☛ Expositions thématiques, notamment celles créées et proposées par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg.

Films et documentaires

- ☛ Projections de films et documentaires
- ☛ Ciné-débats en lien avec différentes problématiques de société, notamment la défense de la biodiversité (exemple : *Demain, Le potager de mon grand-père, Le monde selon Monsanto, L'homme qui plantait des arbres,...*)
- ☛ Participation à un festival cinématographique (exemple : « A travers champs »).

Fonds spécifiques : développement et valorisation

- ☛ Développement de fonds, notamment documentaires ou jeunesse, consacrés à la nature, au jardinage, à l'écologie,...
- ☛ Volonté de valoriser ce fonds par des expositions, des tables thématiques,...

Formations

Organisation de formations en permaculture ou en jardinage à destination des usagers.

Heures du conte thématiques

Jardins partagés

Les jardins partagés à la bibliothèque demeurent un projet plus minoritaire mais qui semble néanmoins en expansion. Plusieurs bibliothèques disposent en outre de bacs potagers. Enfin, de nombreuses bibliothèques situent leur grainothèque en lien avec des jardins partagés ou des potagers collectifs via leurs partenariats mais sans en développer elles-mêmes.

Jeux

Présentation de jeux en lien avec la thématique écologique ou réalisés au départ de graines.

Partages d'expériences entre usagers

La grainothèque est l'occasion de solliciter les usagers, comme personnes ressources, dans leurs compétences et leurs passions.

- ☛ Rencontres organisées à la bibliothèque ou dans les jardins de différents participants investis dans la grainothèque
- ☛ Echanges de mails et groupes de discussion.

● Spectacles

- Accueil de spectacles
- Investissement de certaines équipes dans la création et la mise sur pied de spectacles en lien avec la thématique de la défense de la nature.

● Vermicompostière

- Organisation de rencontres avec les écoles ou les adultes pour sensibiliser à l'utilité du compostage.

4. Quels sont les éléments qui favorisent la pérennité du projet ?

4.1. La formation

Les bibliothécaires sont conscients de la nécessité de s'informer et de se former. Ils mentionnent :

- L'auto-formation via des lectures ou Internet
- L'information via des partenaires comme les Cercles Horticoles
- L'échange d'expériences et les renseignements pris auprès d'autres bibliothèques qui organisent déjà une grainothèque
- Les formations proposées par la FIBBC en collaboration avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg depuis 2019 : « Grainothèque, outil de développement des pratiques de lecture » et « Créatives grainothèques ».

4.2. L'intérêt du public pour les problématiques liées à la nature

A noter que le programme d'animations semble de manière générale un élément davantage mobilisateur que la grainothèque elle-même et une opportunité de médiatisation et de visibilité accrue de la bibliothèque.

« Au vu du caractère rural de notre territoire et des préoccupations du public, beaucoup de lecteurs entretiennent des potagers, ce qui implique une importante motivation pour le sujet de l'écocitoyenneté. »
(Bib. Malmedy)

« La certitude que ces propositions ont du sens, la présence du public lors des activités proposées, l'envie de mise en réseau (entre bibliothèques, mais aussi vis-à-vis des associations du territoire). »
(Bib. Sprimont)

« *Le public semble récemment être de plus en plus sensibilisé à la nature et la biodiversité.* »
(Bib. Daverdisse)

« *La consommation alimentaire a évolué ces derniers temps. Les gens ont le souci de l'environnement et préfèrent cultiver local et préserver la nature. Nous avons de plus en plus de retours de graines !* »
(Bib. Jette)

4.3. L'intérêt personnel de l'équipe de bibliothécaires

De façon globale, l'intérêt et l'importante motivation d'un membre de l'équipe identifié comme personne ressource pour cette problématique est souvent pointée comme déterminante dans le déclenchement et la pérennité du projet.

« *Plusieurs membres de l'équipe ont une expérience personnelle (habitude du jardin, de cultiver, de récolter les semences...) ainsi qu'un intérêt pour la thématique des semences et l'échange entre particuliers.* »
(Bib. Florenville)

« *Il y a une personne ressource au sein de l'équipe des bibliothécaires : promotion et visibilité du projet, acquisition de documents, réunions avec les partenaires.* »
(Bib. Hannut)

« *Il nous semble important de remotiver l'ensemble de l'équipe de la bibliothèque selon ses axes de compétences afin de toucher les publics par différents biais : ludothèque, animations jeunesse...* »
(Bib. Rouvroy)

« *L'équipe de la bibliothèque souhaite devenir ambassadrice du changement en adoptant des comportements qui reflètent ses préoccupations : consommation d'eau dans des bouteilles en verre, un repas sans viande par semaine,...* »
(Bib. Beaufays)

4.4. Les initiatives locales et la volonté de participer à des actions citoyennes

La présentation de la grainothèque et de ses activités peut ainsi prendre place dans le cadre de campagnes annuelles ou d'événements locaux : Semaine de l'abeille, Quinzaine des pollinisateurs, Semaine de l'arbre, Printemps sans pesticide, Festival « Nourrir Liège », Festival « A travers champs », Salon Consomm'acteur, Incroyables comestibles, marché mellifère, marché hebdomadaire...

« *Foisonnement d'initiatives de particuliers et d'associations locales ou régionales, prise de conscience que l'on peut agir localement, individuellement. Nous participons par exemple deux fois par an au marché hebdomadaire de la commune. Cela permet de créer du lien avec d'autres publics que celui de la bibliothèque. Il s'agit de promouvoir indirectement la bibliothèque par la présence de la grainothèque et une sélection d'ouvrages.* »
(Bib. Vielsalm)

4.5. Les partenariats et synergies

4.5.1. Partenariats déclencheurs

Des partenariats incitants et originaires des services de la commune sont très souvent mentionnés comme ayant joué un rôle de soutien à la source et tout au long du projet. Parmi ceux-ci : Service Environnement de la commune, Services Eco-conseils, Eco-centres, Services des travaux,... De nombreuses grainothèques s'inscrivent en outre dans le Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN), Plan de Cohésion Sociale (PSC) ou Plan Stratégique Transversal (PST), Slow city, Commune Maya ou Commune Zéro déchet (label Intradel),...

« Le projet de grainothèque est né à l'initiative du service Environnement et dans le cadre du «Plan Maya» auquel la commune de Hannut adhère depuis 2011. »
(Bib. Hannut)

« Un partenariat a été noué avec les ouvriers communaux pour la réalisation de matériel dont quatre bacs en bois disposés autour de la bibliothèque. »
(Bib. Beaufays)

« Les jardins partagés mis en place par le Plan de Cohésion Sociale viennent alimenter la grainothèque. Cela rejoint un objectif de démocratisation et d'accès pour tous aux plantations. »
(Bib. Bertrix)

« Le projet grainothèque est à la base un projet dans le cadre du PCS. La gestion de la grainothèque fait partie du temps de travail du responsable du PCS. La bibliothèque n'est donc pas à l'origine du projet mais est partenaire par l'accueil de la grainothèque au sein de la bibliothèque. L'engouement des lecteurs et la venue à la bibliothèque de personnes intéressées initialement par la grainothèque nous conforte dans l'idée de continuer et de renforcer nos actions. Le fait d'avoir un partenaire rend la gestion de la grainothèque plus facile, nous pouvons nous consacrer aux choix des documents et aux animations. »
(Bib. Virton)

« Présence d'un jardinier conseiller bénévole du PCDN les derniers samedis et mercredis du mois. L'idée est vraiment de construire des projets avec les citoyens, la Ville et le PCDN, afin d'améliorer le cadre de vie dans lequel nous vivons. »
(Bib. Fontaine-L'Evêque)

Autre partenariat pointé, celui de la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg, cité par de nombreuses bibliothèques, comme à la fois déclencheur et élément favorable à l'aspect pérenne du projet (coordination, échanges, expositions, bibliographies...)

« Toutes les bibliothèques publiques du réseau provincial de Luxembourg qui ont une grainothèque se sont regroupées en « sous-réseau » grâce au soutien de la Bibliothèque Centrale. Nous échangeons des graines entre nous, aidons les nouvelles grainothèques à démarrer et avons des publications communes quant aux activités de chacun. »
(Bib. Daverdisse)

4.5.2. Partenariats ressources

De nombreux bibliothécaires soulignent la nécessité, pour assurer l'aspect pérenne du projet, de tisser des partenariats ressources.

Des associations **locales** engagées pour la sauvegarde de la nature ou l'autonomie alimentaire sont citées; les Cercles Horticoles, le groupe « Semence », les potagers collectifs, les mouvements de transition.

A une **échelle plus large**, certaines associations comme par exemples Natagora, Nature et Progrès sont également citées.

Est encore soulignée l'importance des bénévoles et usagers qui prennent une part active dans la gestion concrète de la grainothèque. De façon globale, leurs missions sont de différents ordres : alimenter la grainothèque (réapprovisionnement des graines, mise en sachet,...), la gérer parfois mais aussi intervenir dans des journées d'informations ou de formations.



Le fait de séparer les rôles – l'information pour les bibliothécaires et la récolte de graines et l'ensachage par des partenaires – apparaît en outre être une piste de pérennité pour plusieurs participants à notre enquête.

4.5.3. Partenariats fonctionnels

Des partenariats avec des écoles, maisons de quartier, groupes de cohésion sociale, offices du tourisme, maisons de jeunes, centres culturels, parcs naturels, CPAS, SEL, GAL, CRIER,... sont tissés dans le cadre de ces grainothèque afin d'assurer **le rayonnement** du projet.

« Travaillant en partenariat avec une maison de jeunes et un service d'insertion sociale dans le cadre desquels des activités autour du potager ont lieu, nous souhaitons nous positionner comme soutien des initiatives prises par ces publics/partenaires, la mise en place d'une grainothèque paraissait pertinente. Notre volonté est de développer davantage les synergies entre les services/actions proposés en interne et/ou en collaboration (animation dans et hors les murs, animations scolaires...) »

(Bib. Sprimont)

4.6. La redynamisation

Il apparaît également de manière unanime que la pérennité du projet passe par une redynamisation tout au long de l'année et particulièrement aux moments clés que sont le printemps et l'automne. Cette redynamisation passe par la communication avec les usagers et la mise en place d'activités et animations en lien avec la thématique.

« Nous avons à cœur de faire vivre la grainothèque toute l'année. La bibliothèque a notamment réalisé une bâche qui reprend les différents moments-clés pour la récolte de graines. Nous invitons également nos usagers à nous envoyer des photos de leur plantation. »
(Bib. Etalle)

« Nos objectifs ont clairement évolué depuis la création, il y a deux ans, de la grainothèque, afin de la faire rayonner surtout aux périodes propices de semis et de récoltes. »
(Bib. Péruwelz)

5. Quels sont les éléments qui peuvent entraver le fonctionnement du projet ?

Certaines bibliothèques sont amenées à restreindre leur gestion de la grainothèque ou leurs animations en raison d'éléments moins favorables.

5.1. La remise en question par rapport à la légitimité du projet

Parfois, certains bibliothécaires impliqués dans les projets de grainothèques s'interrogent quant à leur légitimité face aux attentes des usagers qui deviennent de plus en plus pointues et les placent parfois face à leurs limites en matière de connaissances botaniques.

A ce sujet, l'expertise de Catherine Renson, bibliothécaire en charge des différentes actions coordonnées par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg pour soutenir un programme commun de promotion de la lecture centré sur les grainothèques, rappelle que le rôle du bibliothécaire n'est pas de tout savoir du domaine botanique mais de pouvoir orienter les usagers vers la documentation adéquate. Certains bibliothécaires font également appel à des personnes ressources, autres que les bibliothécaires, spécialisées pour gérer et alimenter la grainothèque et originaires d'associations partenaires. Enfin, certaines bibliothèques organisent des animations orientées vers la transmission d'informations concrètes qui peuvent aider les usagers à se lancer dans la récolte de graines (conférences, formations,...)

« Tous les mois, présence d'un spécialiste à la Bibliothèque deux heures le samedi. »
(Bib. Bertrix)

« La bibliothèque possède un potager mais cela demande une gestion importante. Il est donc important d'avoir des lecteurs intégrés au projet. Dans cette perspective, la bibliothèque propose chaque année aux usagers de petites formations en permaculture qui rencontrent beaucoup de succès. »
(Bib. Libramont-Chevigny)

« Les usagers ont été invités à un moment d'échange en visio avec une hortultrice. Chacun a pu poser des questions par rapport à ses propres plantations. Cela a été l'occasion d'un partage tout à fait privilégié. »
(Bib. Etalle)

« La bibliothèque organise chaque année un cycle de conférences dans le cadre de L'Université des champs ».
(Bib. Vielsalm)

5.2. La réciprocité du don

La gestion dynamique de la grainothèque semble une difficulté essentielle à surmonter. En effet, le principe de la grainothèque repose sur un engagement des usagers à la réalimenter. Le stock est parfois vite épuisé car la réalimentation ne fonctionne pas toujours.

Cette difficulté conduit notamment certaines bibliothèques à restreindre le fonctionnement de la grainothèque aux périodes plus propices ou à s'appuyer sur des partenariats ou personnes ressources pour son alimentation. Une fois encore, la grainothèque est l'occasion de solliciter les usagers et les personnes ressources, dans leurs compétences et leurs passions.

« Nous avons peu de retours de la part de nos usagers néanmoins nous observons que ceux-ci empruntent régulièrement des livres sur le nature, le DIY, la consommation durable. Nous avons revu à la baisse nos espérances de participation à la grainothèque : les usagers n'apportent généralement pas de graines. Heureusement le projet perdure grâce à différentes associations communales et autres qui nous offrent des graines. »

(Bib. Forest)

« Quelques difficultés cependant à « faire vivre » la grainothèque : beaucoup prennent des graines sans jamais en rapporter. La grainothèque est heureusement alimentée par quelques membres motivés du Cercle Horticole. »

(Bib. Beaufays)

5.3. Le manque de personnes ressources

Comme déjà évoqué, le tissage de partenariats et la collaboration avec des personnes ressources apparaissent des éléments souvent déterminants pour assoir l'aspect pérenne de la grainothèque.

5.4. Un projet extrêmement chronophage face aux multiples missions des bibliothèques

La gestion de la grainothèque, l'important travail en amont et la redynamisation périodique que ce projet nécessite peuvent apparaître très chronophages.



5.5. La crise sanitaire

En 2020 et 2021, le contexte particulier de la crise sanitaire a porté un coup de frein aux nombreuses activités en lien avec les grainothèques en raison notamment des contraintes sanitaires et du fonctionnement en équipe réduite (télétravail).

Certaines bibliothèques ont cependant exploré des pistes pour continuer à faire vivre leur projet malgré les restrictions sanitaires :

- Animations pour les enfants, parfois en extérieur (potager, verger,...)
- Bourses d'échanges indirectes (avec dépôts à l'avance)
- Conférences en ligne ou en extérieur
- Expositions thématiques
- Facebook live, capsules vidéo, promotion via les réseaux sociaux, le mailing ou la presse locale
- Ouverture sur rendez-vous dans des plages horaires définies avec présence d'un jardinier-conseiller
- Service de livraison ou actions ponctuelles, comme par exemple offrir un sachet de graines lors du prêt/take away pour marquer l'arrivée du printemps.



IV. LES ACTIONS DE SOUTIEN

1. Les actions mises sur pied par la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg

Depuis 2016, la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg mène une série d'actions pour soutenir sur son territoire un programme commun de promotion de la lecture centré sur les graines et les grainothèques.

Ce soutien revêt une dimension concrète et se matérialise au travers d'une série de réalisations :

- Feuillelet « Grainothèques de Bib' » qui présente le projet et répertorie les grainothèques du territoire
- Feuillelet saisonnier centralisant les activités organisées dans les différentes bibliothèques
- Bibliographie mise à jour et reprenant les nouveaux achats de la centrale et des locales
- Création et mise à disposition d'expositions didactiques (Légumineuses, La graine et le fruit, Jardin écologique, Les plantes et leurs usages,...)
- Mise à disposition d'un fonds documentaire varié : livres, albums, films et jeux
- Organisation de rencontres et de partages d'expériences
- Kit de graines pour démarrer l'échange
- Interventions d'une bibliothécaire lors des journées de formations et d'informations sur la thématique.

Plus d'informations sur le portail du réseau des bibliothèques de la province de Luxembourg : B&L.Lux (bibliotheques.province.luxembourg.be)

Cette dynamique soutenue par la Bibliothèque Centrale semble déterminante dans la mise en place de grainothèques en province de Luxembourg mais aussi pour la pérennisation des initiatives de chaque locale, comme le soulignent d'ailleurs la plupart des bibliothèques de ce territoire. Elle favorise en effet les échanges d'expertises entre les opérateurs de son territoire de compétence et optimalise le partage de ressources spécialisées.

2. D'autres initiatives

2.1. Répertoires de grainothèques

Progressivement, des initiatives ont vu le jour dans les autres provinces principalement sous la forme de répertoires qui référencent les grainothèques actives sur le territoire. Les grainothèques sont ainsi répertoriées sur les portails internet :

- **biblio.brussels** pour la Région Bruxelles-Capitale
- **mabibli.be** pour la province de Liège
- **bibliotheques.province.luxembourg.be** pour la province de Luxembourg

En province du Hainaut, l'Espace Public Numérique de la bibliothèque communale « L'Envol des mots » de Montigny-le-Tilleul a quant à lui développé un site qui a pour vocation de répertorier l'ensemble des grainothèques proposées par des bibliothèques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce site est régulièrement mis à jour en fonction des informations communiquées par les bibliothèques qui souhaitent y être reprises : **lesgrainothèques.be**

La FIBBC met également à disposition sur son site internet, **fibbc.net**, un listing des grainothèques actives en Fédération Wallonie-Bruxelles, mis à jour au fil de ses récoltes d'informations.

2.2. Capsules vidéo

Parallèlement à ces différentes initiatives, la FIBBC a également réalisé une capsule vidéo visant à informer les publics sur la dynamique des grainothèques et sur leurs projets connexes en lien avec les actions de développement de la lecture. Intitulée « **Les grainothèques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Outils de développement des pratiques de lecture et terreau pour l'éclosion de projets citoyens** », cette capsule a été réalisée en collaboration avec la cellule vidéo du Centre Multimédia Don Bosco de Liège et en lien avec la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg. Elle est consultable sur le site **fibbc.net**, onglet « **Grainothèques** ».

En province de Liège, les bibliothèques de Jupille, Oupeye et du quartier Saint-Léonard à Liège ont également réalisé en 2018 une capsule vidéo intitulée « **Les grainothèques des Coteaux** » qui présente les objectifs et le fonctionnement des grainothèques en bibliothèques publiques. Cette capsule vidéo, réalisée à l'initiative du CAL (Centre d'Action Laïque) de Liège dans le cadre de l'opération « Aux livres citoyens », est disponible sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=1Dodpol-wGs

En province du Hainaut, la **Bibliothèque de Beloeil** a réalisé en mars 2021 une courte capsule vidéo présentant ses motivations et les raisons d'être de son projet grainothèque. Cette capsule est disponible sur la page Facebook de la bibliothèque et sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=ibhF7ctcETQ>

2.3. Une grainothèque en Haute Ecole

A l'Henallux de Malonne, une enseignante, Sandra Lo Re, a créé en 2019 une grainothèque qui permet aux étudiants bibliothécaires-documentalistes d'expérimenter le suivi de ce projet pendant leur cursus. Cette grainothèque est mise à disposition des étudiants mais aussi des habitants dans les jardins de l'Abbaye de Malonne.



V. CONCLUSION

En conclusion, on peut affirmer que, malgré la difficulté de quantifier de façon précise le nombre de bibliothèques impliquées dans les projets de grainothèques et ce, en raison de l'absence d'un listing commun à l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce phénomène est en expansion. Cette implication des bibliothécaires est, comme nous l'avons démontré tout au long de ce document de bilan, davantage envisagée comme un large processus que comme un simple projet d'échange de graines. Dans ce cadre, la grainothèque est l'impulsion, le point de départ et l'accroche qui sous-tend une dynamique autour de laquelle viennent se greffer une série d'actions envers les différents publics. Et cela, en raison des intérêts bibliothéconomiques, environnementaux et sociétaux que présente la mise en place de ces grainothèques.

Suite à ce contexte très riche et porteur, on peut également affirmer l'incontestable légitimité des grainothèques et ce, en regard des différents objectifs et missions que ce projet permet aux professionnels de la lecture de mettre en place. La grainothèque s'avère donc répondre de façon très cohérente aux exigences décrétales. En effet, la gestion de ce dispositif est l'occasion pour les bibliothécaires de diversifier et développer un programme de promotion de la lecture centré sur cette thématique, d'élargir leur lectorat mais aussi de créer du lien social, de tisser des partenariats et de répondre à divers questionnements des usagers relatifs à des problématiques sociétales et écologiques actuelles. De plus en plus conscientes de cette légitimité, les bibliothèques sont d'ailleurs attentives à intégrer leur projet de grainothèque au sein de leur Plan de développement.

Certes, au sein de cette riche dynamique, il reste différents écueils qui viennent entraver le bon déroulement de la grainothèque et qui peuvent en enrayer le fonctionnement et donc influencer sur l'ensemble des projets associés. Parmi ceux-ci, l'absence de réciprocité dans l'échange qui très vite peut tarir la source, la difficulté de nouer des partenariats pérennes, la nécessité d'une redynamisation chronophage du projet à des périodes clés et l'absence généralisée d'une centralisation et d'un soutien systématique. A ce sujet, on remarque que l'action d'appui de la Bibliothèque Centrale de la province de Luxembourg envers les bibliothèques impliquées dans la mise en place des grainothèques sur son territoire est un véritable vecteur de pérennité et de succès. Quant au besoin de formations spécifiques, demandées par les professionnels de la lecture, la FIBBC estime avoir répondu de façon la plus adéquate qui soit tout au long de ces quatre années de récoltes d'informations.

De façon générale, la plupart des bibliothèques qui ont surmonté les différents obstacles d'ordres organisationnels ou logistiques, souhaitent poursuivre leurs actions d'informations et de sensibilisation par rapport à une thématique en lien avec le développement durable qu'elles considèrent comme importante et très mobilisatrice. Dans ce cadre, on remarque une importante diversification et un élargissement des activités ainsi qu'une grande ouverture envers des publics de plus en plus variés. D'une manière générale et pour le terreau des bibliothèques qui continuent dans cette voie, on perçoit les assises d'un projet pérenne qui tend à se diversifier et à s'enrichir.

POSTFACE

A l'image de toutes les petites graines porteuses d'avenir et sources de projets, les pistes de réflexions et d'orientations d'actions concrètes qui émergent de la thématique des grainothèques sont extrêmement riches ; tout comme le terreau constitué par le maillage de professionnels particulièrement motivés par ce sujet émergent – dont les bibliothécaires.

Aujourd'hui, ceux-ci sont manifestement de plus en plus nombreux à s'intéresser, en Fédération Wallonie-Bruxelles, aux grainothèques, à les appréhender comme un outil de développement des pratiques de lecture ainsi qu'un moyen original de répondre aux questionnements de leurs usagers vis-à-vis de problématiques sociétales capitales : l'environnement, le développement durable et l'importance des liens sociaux.

Une belle mobilisation est sans conteste amorcée, reflet d'une profession en mouvement, toujours prête à remuer ciel et terre pour faire éclore des projets innovants et créatifs, le tout guidé par un intérêt pour les projets de citoyenneté mais aussi la valorisation du partage et de l'échange, notions finalement constitutives du métier de bibliothécaire.

Liège, le 17 octobre 2021
A l'occasion des «100 ans des bibliothèques publiques »

Pour la FIBBC,
Françoise Vanesse et Sylvie Hendrickx

